

Bayonne, 14 Décembre 1935

Cher monsieur l'abbé,

Il y a certes bien longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais j'ai toujours eu depuis mon départ du Séminaire, de vos nouvelles par mes cousins Personnaz; il n'en reste d'ailleurs plus qu'un et qui doit probablement être votre élève. Je viens vous demander, si vous voudriez bien faire insérer l'article que je vous envoie dans le prochain "Gure. Herria" si possible, ou sinon dans le suivant, peu importe d'ailleurs. Vous seriez bien aimable et vous me rendriez bien service, car je ne connais pas très bien ces Messieurs de la Rédaction du "Gure. Herria" et d'autre part je préfère que l'article passe d'abord entre vos mains pour que vous me disiez si réellement il est présentable ou non. Je connais ici Monsieur Cuzacq qui pourrait me le faire insérer mais je préfère de beaucoup que ce soit vous car d'autre part je ne suis pas en très bons termes avec lui. Je suis toujours au Lycée, je fais ma photo, ou plutôt je la refais. Je n'ai pas eu de chance pour ma 2<sup>e</sup> partie. La première partie n'avait été pour moi qu'une simple formalité avec les mé-

rhodes d'enseignement du petit Séminaire qui  
avait été d'un précieux secours pour moi. Puis  
dès qu'il a fallu philosopher, ce n'était plus  
ça. Quoiqu'ayant beaucoup d'estime pour M<sup>r</sup>  
Lévy, il m'est très difficile de me plier à  
sa méthode de travail malgré les deux années  
que je suis son cours. M<sup>r</sup> Callabery est parait-il  
un professeur exceptionnel et dans les milieux laïques  
comme ceux-ci il a déjà une renommée tout à  
fait fondée. Il a eu parait-il des résultats très  
bons.

Au revoir cher monsieur l'abbé, la pro-  
chaine fois ce sera un article en basque que  
je vous enverrai. Cette fois-ci comme j'avais des  
travaux sur Michel Reyaud qui était un  
grand ami de mes amies grands-parents,  
j'en ai profité pour faire cet article. En toute  
franchise dites-moi s'il vous semble copieux.

Je vous remercie d'avance mais je ne voudrais  
pas vous gêner en quoi que ce soit ou retarder  
votre travail avec mes extravagances.

Bien cordialement à vous,

~~Bien~~ Aguirre

O. Aguirre  
Élève au Lycée  
Bayonne  
(1901)